

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. * Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— — —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N° 76

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Un grand discours de Lloyd George. Le grand ministre anglais ne nie pas le sérieux de la situation, mais il a foi dans le succès. — C'est aussi l'avis du général de Lacroix. — La situation économique des Alliés et celle de nos ennemis.

M. Lloyd George vient de prononcer à Londres un magistral discours qui relèvera le courage de nos pacifistes. Non pas que le grand ministre anglais cherche à nier la gravité de la situation. Il n'est pas de ceux qui se complaisent dans un optimisme béat. Mais il demeure convaincu que la supériorité des forces de l'Entente doit, finalement, assurer la débâcle des empires centraux.

Lloyd George a tenu tout d'abord à répondre à la lettre de lord Lansdowne qui a favorisé une campagne équivoque et dangereuse. Il est des gens, en effet, qui ont pu croire qu'un « arrangement » était possible avec Berlin.

Un arrangement !... Ce serait préparer au monde civilisé de prochaines et cruelles désillusions : entre la défaite et la Victoire il n'y a pas de milieu.

Il ne peut y en avoir, car aujourd'hui les appétits de l'Allemagne sont excités par l'effondrement de la Russie et les milieux pangermanistes veulent une paix basée sur de larges profits.

« Il n'y a pas de milieu entre la victoire et la défaite, dit le *Temps*, parce qu'une paix conclue aujourd'hui serait un nouveau « chiffon de papier ». La guerre européenne a commencé par la violation d'un traité. Elle ne peut pas finir par un traité que l'Allemagne impunie serait toujours tentée de violer. Il faut une sanction : « Dans aucun pays, a dit M. Lloyd George, la sécurité n'est garantie si le châtement n'est assuré. » Ce raisonnement, qui lie les origines de la guerre à sa fin, lie aussi, comme une chaîne de fer, les hommes qui ont commencé la guerre à ceux qui la continuent aujourd'hui : « Nous n'aurions jamais dû nous mettre en route, s'est écrié M. Lloyd George, si nous n'avions pas été décidés à accom-

plir notre tâche jusqu'au bout, coûte que coûte. »

Or, il ne faut pas douter que l'effort de nos ennemis va être considérable. Libres sur tout le front oriental, ils vont faire l'impossible pour gagner la partie en Occident avant l'arrivée des Américains. Le ministre anglais ne se fait aucune illusion à ce sujet et il le dit carrément aux Alliés, mais il indique aussi le moyen de ruiner les espoirs des Boches. Il le dit en termes heureux que notre confrère du *Temps* commente excellemment dans les lignes suivantes :

M. Lloyd George a dit à ses concitoyens que la poussée plus puissante de l'ennemi leur impose des efforts supplémentaires. Effort de recrutement : il faut constituer « une armée de manœuvre, qui nous permettra d'apparaître, dans le plus bref délai, sur tout point critique de l'immense champ de bataille ». Effort industriel : « Le tonnage, c'est la victoire » ; il va falloir arrêter les fabrications qui ne sont pas indispensables à la guerre, pour construire plus de bateaux. Effort de restriction alimentaire et de production agricole : « Il faut réduire encore de trois millions de tonnes nos importations de vivres, l'an prochain. »

Ainsi l'Angleterre répond à la débâcle russe par un redoublement de résolution et de vigueur. M. Lloyd George a prononcé des paroles qu'on se rappellera le jour de la victoire et que la postérité relira, quand il a dit : « L'heure est venue pour la nation de planter plus solidement que jamais ses pieds sur le sol, et de se faire des épaules carrées pour porter le poids plus lourd que les événements jettent sur elle. » C'est le langage qu'il fallait tenir devant les alliés, au moment où des renforts allemands venus de Russie débarquent près du front occidental. C'est aussi le langage qu'il fallait tenir aux Allemands.

Lord Lansdowne s'est trompé, quand il a cru que ses propos conciliants augmenteraient l'influence des idées pacifiques en Allemagne. L'immense majorité du peuple allemand, même dans les rangs de la Sozialdemokratie officielle, n'attache aujourd'hui aucune valeur aux principes de justice ni aux sentiments d'humanité. Se croyant victorieux, l'Allemagne ne tient compte que de la force. Tout geste équivoque qu'elle voit faire chez les alliés lui paraît un aveu de faiblesse, et accroît simplement l'arrogance des pangermanistes. Le seul moyen de travailler pour la paix, c'est de parler comme l'a fait M. Lloyd George, et d'agir comme il a parlé.

On nous accordera bien que l'opinion confiante d'un Lloyd George vaut celle de tous ces trembleurs qui, à l'arrière, se dépensent sans répit pour jeter le doute dans les esprits. Et lorsque le grand ministre anglais affirme sa foi en la victoire, si nous savons la mériter par notre ténacité, nous avons bien le droit d'être pleinement rassurés.

A l'opinion des défaitistes nous pouvons encore opposer l'opinion du général De Lacroix, ancien généralissime de l'armée française.

Comme Lloyd George, le général De Lacroix ne s'illusionne pas sur le gigantesque effort que les Allemands vont tenter sur notre front avant le printemps. Au reste, nos ennemis eux-mêmes nous fixent sur ce point précis. Le major Morahf, parle ouvertement, dans la *Deutsche Tageszeitung* de la prochaine et violente offensive allemande à l'ouest, rendue possible par la défection des Russes.

Or, quel est l'avis de notre ancien généralissime :

Nos adversaires sont parvenus, par une politique déloyale, à détourner, pour un certain temps, l'orage du front oriental. L'amas du peuple russe, éclairé sur les véritables intentions de l'Allemagne et sur ses projets de domination, finira, il faut l'espérer, par reconnaître qu'elle a été indignement trompée et par discerner de quel côté étaient ses véritables amis, qui, dans la bonne ou la mauvaise fortune, n'avaient jamais cessé d'être ses plus fidèles alliés.

L'Allemagne et les puissances centrales n'en sont pas moins en situation de jeter tout ou partie de leurs forces disponibles sur le front occidental, avec l'espoir d'y triompher, avant la mise en œuvre de l'armée américaine. Ils y trouveront partout, comme à Verdun et dans les Flandres, une résistance opiniâtre et des forces et des moyens suffisants pour s'opposer à leurs desseins.

L'opinion est précise, le général De Lacroix reste convaincu que nos lignes tiendront le temps nécessaire pour permettre l'intervention des Américains. Dès lors, quelles raisons aurions-nous de nous lamenter et de désespérer de l'avenir ?...

Nos esprits chagrins geignent sur les restrictions :... sur les restrictions à venir, surtout, car, franchement, peut-on affirmer que le pays ait jusqu'ici manqué du strict nécessaire ? On manque de sucre, d'essence, de pétrole... c'est entendu. Mais on vit. Or, tandis qu'on se lamente, chez nous, pour des misères à peine naissantes, nos ennemis eux, souffrent depuis longtemps, de restrictions réelles et exagérées.

Voici, par exemple, une lettre d'un habitant d'un faubourg de Budapest, publiée par les journaux hongrois. Elle donne des détails précis sur les rations imposées à la population :

Ration de farine par mois et par famille, 2 kilos. Une famille de onze membres n'a reçu qu'un morceau de savon pour un mois. En octobre, nous avons reçu 100 grammes de café. Au mois de novembre, rien. La pomme de terre et les légumes secs ont

complètement disparu. Depuis le 25 novembre tout le faubourg n'a pas reçu une bouchée de pain (textuel). Le lait est copieusement coupé d'eau et se vend à des prix exorbitants. Et puis, on n'a pas de combustibles. Les écoles ne sont pas chauffées ; elles sont fermées depuis deux semaines, grâce aux maladies que les enfants ont contractées à la suite du froid !!!

Cette lamentable misère est confirmée par une information sérieuse venue de Londres :

Le docteur Franz Markitch, délégué socialiste de Bosnie à la Conférence de Stockholm, est arrivé en Angleterre. Son attitude intransigeante à la Conférence internationale rend son retour en Bosnie impossible.

Le docteur Markitch a déclaré que la situation en Autriche-Hongrie est déplorable. La famine fait des ravages affreux dans les populations d'Herzégovine, de Bosnie, d'Isirie, de Dalmatie, où des gens poussés par la faim mangent l'écorce des arbres. Le typhus accroît la mortalité dans des proportions épouvantables.

Les paysans refusent de travailler la terre en disant : « Que le pire arrive, cela finira la guerre plus tôt. Pourquoi peiner ? Pour allonger simplement notre misère ? » Des gendarmes et des soldats les conduisent de force aux champs. On peut voir à Vienne les soldats mendier dans les rues, tandis que des queues interminables s'allongent toute la journée et quelquefois pendant quarante-huit heures pour obtenir les denrées de première nécessité. Les membres d'une même famille se relaient à tour de rôle. Les classes aisées accumulent des vivres à des prix fabuleux.

Il est établi, par ailleurs, que la famine menace l'Autriche à la fin de l'hiver. Le dictateur de l'alimentation avoue que le pays manquera totalement de vivres un mois avant la nouvelle récolte.

Cette situation crée, dans la double monarchie, un état d'esprit inquiétant et il est certain qu'à Vienne « on n'espère plus, disent les *Débats*, que dans la défection russe et dans la défaillance de l'Italie et de la France. On met en mouvement toutes les influences socialistes imaginables pour agir en Occident. A nous de nous garder. »

Sachons donc résister avec fermeté au découragement que de mauvais Français, aux gages de l'Allemagne, s'efforcent de semer chez nous. La partie est dure, mais elle se terminera par la victoire si l'arrière fait son devoir comme les soldats du front. Croyez-en Lloyd George, Wilson et tous ceux qui, avec une ténacité inlassable, veulent le triomphe du Droit et de la Justice. A. C.

Calais et Boulogne

Von Tirpitz, discourant à Hambourg, a dit que l'Allemagne, après la guerre, devrait exiger, outre la cession d'Anvers et des Flandres, celle de Calais et de Boulogne.

Service postal aérien de France en Angleterre

Un représentant du « Sunday Times » dit apprendre de source semi-officielle que l'établissement d'un service postal aérien entre l'Angleterre et la France sera bientôt un fait accompli. Le projet a été adopté en principe. On règle actuellement les détails des accords définitifs.

Le général Léman libéré

Les prisonniers belges et français qui viennent d'arriver de l'Allemagne déclarent que le général Léman, le héros de la défense de Liège, qui est actuellement interné à Heidelberg, a obtenu la permission de quitter le pays et qu'il arrivera en Suisse ces jours-ci.

Les poursuites contre MM. Caillaux et Loustalot

La Commission a entendu de nouveau MM. Clemenceau, Nail, Ignace et Caillaux ; le rapport a été confié à M. T. Paisant.

La Commission, après examen, a décidé en principe la levée de l'immunité parlementaire en ce qui concerne MM. Caillaux et Loustalot.

Cette décision a été prise par 9 voix et 2 abstentions.

La Commission a décidé, en outre, de publier en annexe au rapport, les documents communiqués par le gouvernement, ainsi que la sténographie des débats.

Plus de 9 millions d'hommes

Le travail de classement général de la population masculine dans les Etats-Unis, en vue du service militaire, a commencé aujourd'hui. Plus de neuf millions d'hommes seront divisés en cinq classes différentes. Le général Crowder, avocat général de l'armée, assure que grâce au plan adopté, un flot ininterrompu d'hommes pourra traverser l'Océan pour venir combattre sur les champs de bataille alliés.

L'évasion de l'ex-tsar

Suivant un rapport parvenu à l'institut Smolny, quartier général des bocheviks, l'ex-tsar se serait enfui. Le Comité révolutionnaire a ordonné l'envoi à Tcheliabinsk de 15 voitures, avec 500 marins.

Le fait par les bocheviks de garder cette gare avec un soin particulier, semblerait donc indiquer qu'ils redoutent un retour en Russie de l'ex-tsar Nicolas II, exilé comme on sait, en Sibérie, dans les environs de Tobolsk.

Kalédine et Korniloff sur Moscou

D'après les nouvelles publiées par la presse allemande, Kalédine et Korniloff vont tenter de s'emparer de Moscou.

D'autre part, dans l'Oural, les cosaques ont obtenu un plein succès.

Un corps de cosaques, sous le commandement du général Charlamoy, a constitué, à Kiev, un gouvernement, qui va publier une proclamation concernant la politique qu'il compte suivre.

Lénine a envoyé de Pétrograd des troupes et des trains blindés pour secourir les troupes maximalistes qui battent en retraite, repoussées par les cosaques de Korniloff.

Sur le front italien

Officiel. — Vers 15 heures, dans la région du col de la Beretta, l'infanterie ennemie a été repoussée par une prompte contre-attaque.

Dans le val Giudicare, pendant la nuit du 15, nous avons repoussé des détachements ennemis qui tentaient de s'emparer d'un de nos postes d'observation.

Sur le Melino, à l'embouchure de la Piave, un peloton d'assaut, fortement appuyé par un canot automobile armé, a détruit une passerelle ennemie et des patrouilles de marins ont conquis quelques maisons occupées par l'adversaire, en faisant plusieurs prisonniers.

Un massacre de Boches

D'après l'« Agence Stefani » les Austro-Boches ont subi des pertes terribles au cours de leurs stériles attaques contre le col Caprile, le col Beretta et le saillant du mont Solarolo, mercredi

et jeudi derniers. Le nombre des prisonniers fut peu élevé en raison des nombreux corps-à-corps qui se produisirent, en raison aussi de ce qu'il ne fut point fait de quartier. Les prisonniers des 8^e et 88^e régiments de la 4^e division autrichienne d'infanterie disent qu'ils furent lancés dans cette offensive désespérée par un tir de barrage allongé de leur propre artillerie et de leurs mitrailleuses qui tua un grand nombre de trainards.

Les prisonniers italiens en Allemagne

On confirme de source très sûre que les Allemands ont transporté en Allemagne tous les prisonniers faits sur le front italien.

Les pillages allemands à Jérusalem

Suivant l'« Idéa Nazionale », il ressort des informations reçues dans les milieux ecclésiastiques que les troupes turques et allemandes, avant d'évacuer Jérusalem, se sont livrées à des actes de cruauté et au pillage. Le célèbre trésor du Saint-Sépulchre, dont la valeur est estimée à plusieurs millions, aurait été dévalisé, et les richesses volées envoyées à Berlin. Parmi celles-ci figureraient de nombreux objets provenant de dons faits par les nations et les princes, entre autres une lampe en or offerte par le roi Victor-Emmanuel II.

Chronique locale

Réclamation des jurés

Les jurés du Lot ont protesté, après la session des Assises qui vient d'être close, contre l'indemnité de 6 francs par jour qui leur est allouée. Ils trouvent cette indemnité insuffisante et en demandent le relèvement en raison de la vie chère.

Il est certain que cette réclamation est justifiée pour tous les jurés qui n'habitent pas la ville même ou les environs immédiats. Les frais de voyage, le séjour forcé pendant toute la durée de la session, l'obligation de prendre pension et chambre dans un hôtel nécessitent une dépense bien supérieure aux 6 francs alloués.

Cette augmentation d'indemnité s'explique d'autant plus que depuis la nouvelle loi relative à la constitution du jury, les ouvriers, ceux qui vivent d'un salaire journalier, sont appelés à faire partie de ce jury.

Pour ceux-là, les frais supplémentaires qu'ils doivent supporter sont plutôt une lourde charge.

Or, il faut considérer que nul n'est consulté pour faire partie de la liste des jurés : c'est une Commission spéciale qui, chargée de l'établissement de cette liste, choisit parmi les contribuables des communes ceux qui paraissent aptes et dignes.

C'est donc une obligation pour ceux qui sont inscrits de répondre à la convocation qui leur est adressée au lendemain du tirage au sort du jury, et c'est pourquoi depuis quelques années, la loi avait décidé qu'une indemnité journalière serait allouée aux jurés.

Mais on reconnaît que 6 francs par jour, par le temps qui court, ne sont pas le Pérou. Autre chose serait si les fonctions de juré étaient sollicitées, ou si les jurés avaient posé leur candidature

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 16 DÉC. (15 h.)

Lutte d'artillerie sur tout le front

Paris, 16 décembre, 23 h.

Lutte d'artillerie intermittente sur la plus grande partie du front, assez violente dans la région au nord du bois des Caurières.

Un coup de main tenté par l'ennemi, la nuit dernière, sur nos tranchées au sud de Saint-Quentin a complètement échoué.

Notre aviation de chasse s'est montrée active dans la journée du 15 décembre. Cinq avions ennemis ont été abattus par nos piotes. Il se confirme, en outre, que trois autres appareils allemands se sont écrasés sur le sol, au cours des combats livrés le 13 et le 14.

SUR LE FRONT ANGLAIS Echec d'une attaque Allemande

Londres, 16 décembre, 21 h. 15.

Un coup de main allemand sur un de nos postes à l'ouest de Villers-Guislain a été repoussé par nos feux au cours de la nuit.

Dans la journée, une attaque à la grenade, exécutée par l'ennemi au nord de la Vacquerie, a été également rejetée à la suite d'un vif engagement.

Nous avons légèrement amélioré notre position, la nuit dernière, à l'est d'Avion.

Une tentative de raid allemand a échoué au début de la matinée au sud d'Armentières.

Activité des deux artilleries au cours de la journée en un certain nombre de points au sud de la Scarpe.

Recrudescence, d'activité de l'artillerie ennemie au nord de Langemarck.

Hier, malgré le beau temps, la violence du vent et la brume qui couvrait le sol ont gêné nos appareils de reconnaissance et d'artillerie. Nos pilotes ont tiré dans la journée de nombreuses cartouches de mitrailleuses et jeté des bombes sur un grand nombre d'objectifs, dont deux emplacements de canons à longue portée, au sud-ouest de Lille. Ces emplacements ont été de nouveau bombardés au cours de la nuit.

L'aviation allemande a montré beaucoup d'activité tout le jour. Au cours des combats de la journée, trois avions ennemis ont été abattus et deux autres contraints d'atterrir désarmés.

Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

COMMUNIQUÉ DU 17 DÉC. (22 h.)

Actions de détail

Nous avons réussi un coup de main sur les lignes ennemies au sud de St-Quentin.

Nos patrouilles opérant sur la rive droite de la Meuse ont ramené des prisonniers.

Dans les Vosges, l'activité d'artillerie a été grande dans la région de Lathur.

Nuit calme sur le reste du front.

Paris, 11 h. 45.

EN RUSSIE

La guerre civile continue

De Petrograd : Des soldats et marins extrémistes se sont emparés de Rostoff.

Les Cadets et les Cosaques qui défendaient la ville se retirent sur le Caucase.

Karkoff, au sud de la Russie est calme, mais des combats se préparent aux environs.

Où est Korniloff

Il est impossible de savoir où se trouve Korniloff.

L'armistice réjouit les Turcs

De Zurich : La conclusion de l'armistice avec la Russie a donné lieu, à Constantinople, à des manifestations de joie.

L'heure reste sombre

De Petrograd : Au point de vue économique, comme au point de vue politique, il semble que l'heure la plus sombre a sonné pour la Russie. Des scènes d'anarchie se produisent à Petrograd.

La statistique anglaise de novembre

De Londres : Pendant le mois de novembre, l'armée britannique a capturé 26.947 hommes et 221 canons.

Au Parlement Italien

De Rome : La Chambre a tenu une séance, hier, sans arriver à terminer la discussion sur le Comité secret. La discussion continuera aujourd'hui et peut-être demain.

Paris, 14 h. 35.

Sur le front anglais Journée calme

Après-midi, 17 décembre, aucun événement important à signaler.

Paris 13 h. 30

Arrivée 17 h.

Trajet 3 h. 30

Inutile d'ajouter que le fil direct ne fonctionne pas !...

On se bat en Russie

Les maximalistes auraient subi un échec

De Petrograd : Une bataille aurait eu lieu à Odessa entre les troupes maximalistes et les troupes Ukrainiennes. Les maximalistes auraient subi un échec.

Une partie de la flotte de la mer Noire s'est déclarée en faveur des Ukrainiens et a empêché les maximalistes d'envoyer des renforts contre le général Kaledine.

Pourparlers avec les traîtres

De Stockholm : Le socialiste allemand Scheidmann a quitté la capitale suédoise et est rentré à Berlin. Scheidmann a eu plusieurs entretiens avec le représentant du Gouvernement Bolchevik. Il aurait été envoyé comme représentant officiel du Gouvernement allemand.

Patrouilleur français coulé

Le patrouilleur *Paris* de la division navale française qui avait participé avec succès, le 12 décembre, à un raid contre certaines organisations du littoral ennemi a été coulé le lendemain dans le golfe Avalia par l'artillerie turque.

Une embarcation est arrivée à Castelorizzo avec une fraction de l'équipage.

On a tout lieu de croire, d'après les renseignements reçus, que le commandant et 16 marins ont été faits prisonniers.

La situation reste franchement mauvaise en Russie. Il ne faut pas s'en étonner outre mesure. L'excès du mal seul peut permettre un réveil des éléments sains de la nation. Il n'y a donc qu'à marquer les coups en souhaitant que l'anarchie se développe de plus en plus !...

BIBLIOGRAPHIE

Le « Noël » des Héros de l'Air

C'est une pieuse pensée qui a inspiré le numéro de « Noël » de *La Guerre Aérienne Illustrée*. Elle réunit des pages admirables, sous les signatures glorieuses de ceux de nos héros de l'aviation tombés au champ d'honneur : Guynemer, Dorme, Baron, Matton, Marc Pourpe, Le Bourhis, Rockwell, etc. Cet album luxueux se présente sous une couverture en couleurs, composition décorative d'Antonio Simonini : « Donnez-nous des avions ! » Vingt-quatre pages illustrées de 55 photographies élégamment présentées, se complètent d'une double page, en hors texte (héliogravure) : « Les Vengeurs », huit portraits de nos principaux as. A signaler encore une splendide double page : « Les cloches qui ne sonneront pas Noël ». Voilà un numéro qui sera rapidement introuvable. Nos lecteurs nous sauront gré de le leur avoir signalé.

(Le numéro : UN Franc. En vente partout. — *L'Édition Française Illustrée*, 30 rue de Provence, Paris.)

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.

Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées